



Guide de rédaction de fiches dph

QU'EST-CE QU'UNE FICHE DPH ?

La fiche dph vise à présenter une expérience, une analyse ou une proposition d'une manière qui la rende facilement « partageable » avec d'autres, y compris des gens habitant sur d'autres continents ou travaillant sur un tout autre sujet.

Issu de la démarche de l'échange d'expériences, le modèle de la fiche dph tire de cette origine ses caractéristiques fondamentales, notamment son format et la philosophie qui la sous-tend :

* Le texte doit être **suffisamment synthétique** pour transmettre efficacement l'information essentielle et ne pas rebuter le lecteur potentiel, mais **suffisamment complet** pour donner une image d'ensemble du problème ou de l'action traitée et de son contexte. C'est pourquoi la taille maximale des fiches a été fixée à 12 000 caractères au total.

* La fiche dph est un outil de **compréhension** orienté vers **l'action et les acteurs**. Même lorsqu'il s'agit d'un article d'analyse et de diagnostic, le but doit être de montrer comment les grandes forces ou les grands processus impersonnels identifiés s'incarnent sur le terrain, quels sont les acteurs qui les portent et ceux qui s'y opposent. Inversement, le récit d'une expérience concrète doit comporter les éléments d'analyse nécessaires pour faire voir la pertinence et l'intérêt plus général de l'expérience en question.

Une fois posé ce cadre général, les fiches dph sont et peuvent être de types très divers :

- une synthèse sur la situation d'un pays ou d'une région du monde au regard de tel ou tel enjeu (ex : l'agro-énergie en Amérique centrale, l'eau en Australie, tel bidonville de Mumbai) ;
- la présentation d'un projet ou d'une initiative concrète, menée sur le terrain (ce qui ne signifie pas nécessairement locale) ;
- l'histoire d'une organisation, d'un mouvement social ;
- des récits de vie de personnes engagées dans un processus de transformation sociale, de militants ou de leaders sociaux ;
- la clarification de concepts ou des analyses sur la pertinence de telle ou telle notion, de telle ou telle démarche (p. ex. les conférences de consensus, la biopiraterie) ;
- des réflexions se référant à un livre ou un article précis et essayant d'en tirer des leçons à partager avec d'autres ;
- etc.

PRINCIPES RÉDACTIONNELS DE BASE

* **Une attention particulière doit être apportée au titre, sous-titre et à l'indexation de la fiche à l'aide de mots-clés.** Le lecteur qui navigue sur le site choisit les fiches après lecture du titre et du sous-titre qui doivent donc être informatifs relativement au contenu de la fiche. Ceci est très important dans la mesure où le moteur de recherche trouve les termes demandés d'abord

dans les mots clés, le titre et le sous-titre, pour fournir des réponses aussi pertinentes que possible par rapport à la recherche.

* **La fiche doit être lisible.** Un texte efficace et qu'on lit jusqu'au bout est un texte clair, lisible, compréhensible par n'importe quel lecteur intéressé par le sujet énoncé dans le titre.

* **La fiche doit être complète, mais synthétique.** Afin de situer le contexte général du récit et permettre au lecteur d'avoir la meilleure compréhension possible, le texte doit globalement répondre aux questions suivantes : Où, Quand, Qui, Quoi, Pourquoi, Comment. Se guider sur ces questions permet aussi de limiter les longueurs inutiles.

* **La fiche doit être autosuffisante.** La fiche doit contenir en elle-même toutes les informations nécessaires à sa compréhension. Lorsqu'un rédacteur écrit une série de fiches sur un thème donné, il ne doit pas oublier que chaque fiche est une unité autonome et que le lecteur lira les fiches séparément. Il peut donc être amené à répéter certaines informations d'une fiche à l'autre.

* **La fiche doit avoir une orientation concrète.** Dph n'est pas un lieu destiné à la propagande ou même à l'affirmation de certaines valeurs idéologiques, mais à la mise en commun et au partage entre les acteurs (très divers) de la construction d'un monde plus juste et plus soutenable. On évitera donc autant que possible les grandes déclarations de principes, ou la description du monde en termes de lutte entre grandes forces impersonnelles – sauf précisément quand elles s'incarnent concrètement dans la réalité décrite –, et on privilégiera le point de vue des « gens » et des problèmes qu'ils rencontrent.

LES ÉCUEILS À ÉVITER ABSOLUMENT

* **La longueur** – Pour que la fiche soit accessible et lisible, et surtout qu'elle soit effectivement lue et que le lecteur en retire l'information pertinente, mieux vaut se concentrer sur l'essentiel. Si un sujet mérite davantage que 12 000 signes, il peut faire l'objet de plusieurs fiches renvoyant les unes aux autres.

* **Le style décousu** – Il faut éviter de passer du coq à l'âne, de revenir sur des points déjà abordés plusieurs paragraphes auparavant. Un propos bien structuré est d'autant plus clair et utile pour le lecteur.

* **La langue de bois** – La philosophie de dph consiste à échanger autour d'expériences et de références communes entre acteurs du changement. Dans cette perspective, il est souvent plus utile de faire voir les limites d'une expérience et les problèmes rencontrés concrètement que de s'efforcer de tout montrer sous le jour le plus favorable possible, ce qui conduit à laisser de côté la réalité concrète.

* **Le jargon ou le style allusif** – Une fiche dph est destinée à être lue par des personnes d'horizons parfois sensiblement différents. Il faut donc éviter tout langage codé propre à un milieu professionnel, toute allusion non explicitée. Écrire une fiche dph implique parfois de s'extraire du cadre de pensée habituel pour s'efforcer de faire passer ses analyses et ses idées dans un langage quotidien.

* **Le style trop journalistique ou anecdotique** – Il consiste à s'attarder sur des aspects purement secondaires ou superficiels d'une expérience ou d'un processus, à donner des détails inutiles ou triviaux sans rapport avec le sujet de la fiche.

* Les **points de vue trop locaux ou pas assez développés** – La fiche doit présenter un intérêt pour un lecteur habitant à l'autre bout du monde. Elle doit se concentrer sur ce qui est partageable avec d'autres.

* Les **grands discours généraux** – C'est sans doute le défaut numéro 1 des fiches dph existantes. Le propos doit plutôt être de montrer comment passer des principes à la réalité.

* Le **style académique** – Outre les problèmes de jargon et de style allusif évoqués plus haut, il consiste à accorder trop d'attention aux débats conceptuels ou idéologiques en tant que tels. Le sujet grammatical des phrases tend à devenir des notions ou des forces abstraites plutôt que des personnes ou des groupes.

* Le **style bureaucratique** – Il consiste à adopter un point de vue purement institutionnel et formel au détriment de la réalité de ce qui se passe effectivement du point de vue des acteurs et de gens sur le terrain, à privilégier les expressions toutes faites et les termes abstraits et généraux.

CHARTRE ÉDITORIALE

Les rédacteurs et auteurs de fiches dph s'engagent sur les points suivants :

- Le principe de bonne foi et l'engagement à citer les sources éventuelles de l'information, à ne pas reproduire des informations tronquées et à ne pas sortir les informations de leur contexte ;
- L'acceptation de la licence Creative Common : "Patrimoine - Pas de Modification" ([voir le détail de ce contrat](#)) ;
- La recherche de lisibilité, l'effort de conclure sur les leçons à tirer de l'information, de faire un apport à la communauté, d'aller à l'essentiel ;
- Tout propos portant atteinte à l'honneur, la dignité ou l'intégrité d'une personne est interdit, de même que tout propos insultant, injurieux ou diffamatoire.